

sommes pénétrés, apporter un adoucissement à la douleur de sa veuve éplorée et de ses chers enfants.

Adieu, Fanucci! Repose en paix!

Le corps a été déposé dans un caveau de famille.

Fanucci laisse à tous ceux qui l'ont connu les plus vifs regrets; il est brusquement enlevé à leur amitié, avant d'avoir pu jouir de la part de bonheur à laquelle lui donnait droit une existence toute de travail et de dévouement. Il laissera parmi nous le souvenir impérissable d'une nature d'élite et d'un excellent camarade.

Nous présentons à nouveau à M^{me} V^{ve} Fanucci et à ses enfants, l'hommage de nos bien sympathiques condoléances.

SANTA-MARIA

(Aix 1863),

Membre correspondant.

TOUSSAINT (HENRI-ÉTIENNE)

Châlons 1874

Un de nos Camarades, jeune encore, vient de succomber à la suite d'une longue et douloureuse maladie, qui l'avait obligé à prendre beaucoup de soins et de ménagements.

Toussaint, d'un caractère affable, avait l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'ont connu.

Sa carrière fut assez courte, mais bien remplie, ainsi qu'en témoignent les différentes étapes qu'il suivit.

Toussaint (Henri-Étienne), né à Ars-sur-Moselle, le 19 juin 1838, fit ses études au Collège de Pont-à-Mousson, et passa, de 1874 à 1877, ses trois années à l'École de Châlons; il fit son volontariat au 3^e régiment du génie à Arras en 1878. Sorti comme sous-officier de réserve, il passa officier de réserve au 133^e de ligne, puis lieutenant et capitaine au 41^e territorial. Se sentant malade, il quitta l'armée après ses 23 ans de services,

malgré les sollicitations de ses supérieurs qui voulaient le proposer pour le grade de chef de bataillon. Pendant 8 ans, il a été directeur de tir à Toul.

A la suite de son volontariat, Toussaint fut attaché comme premier dessinateur, à la maison Cail, puis il passa chef d'atelier chez Pilter, et entra ensuite à Pompey ; puis, après un séjour dans les maisons Bailly et Fabius Henrion, à Nancy, il prit la direction de l'usine électrique de Toul, de 1895 à 1904. Les administrateurs qui le tenaient en grande estime, n'ont pas voulu le remplacer avant sa mort, bien qu'aucune illusion ne fut possible sur l'issue de sa maladie.

Il laisse une veuve et une jeune fille de 13 ans.

Un certain nombre de camarades de Meurthe-et-Moselle, bien que prévenus tardivement, assistaient aux obsèques, ainsi que beaucoup de notabilités civiles et militaires de Toul.

M. Lucet, vice-président du groupe de Meurthe-et-Moselle, a prononcé, au cimetière, les paroles suivantes :

DISCOURS DE M. LUCET (Ang. 1871)

VICE-PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, et en particulier, au nom du Groupe régional de Meurthe-et-Moselle, j'accomplis, en l'absence de son Président, la triste mission de dire le dernier adieu à notre camarade Henri Toussaint.

Sorti de l'École de Châlons, en 1877, dans un très bon rang, Toussaint a recherché, dans l'industrie, un emploi lui permettant de faire usage des brillantes connaissances qu'il possédait.

Gravissant assez rapidement les échelons de l'avancement professionnel, nous le voyons, de dessinateur qu'il était au début, devenir ingénieur et en dernier lieu directeur de la station centrale d'électricité de Toul.

C'était un travailleur infatigable, doué d'une rare énergie, qui mettait au service de la Société toutes les ressources de sa grande intelligence et tout ce qu'il avait de moyens physiques.

Henri Toussaint avait la vertu modeste. Tous ceux qui l'ont connu ont dû rendre hommage à son affabilité, à sa bienveillance et à la loyauté de son caractère.

Puissent les témoignage d'estime rendus à son cher défunt, apporter un peu de consolation à cette famille si cruellement éprouvée.
Quant à nous, ses Camarades, de tout cœur nous lui disons :
Adieu, Toussaint, adieu !

A. DUMONT
(Châl. 1875).